

CHEZ SLIM

OUVERT
24H/24
TOUS LES
JEUDIS.

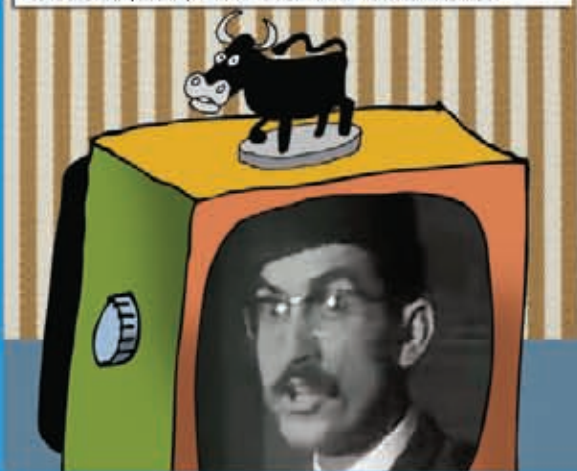


1965



06

La première partie du concours s'est bien déroulée. A midi, on nous emmène déjeuner au 9ème étage de l'immeuble de la télévision. On croise des célébrités telles que Djaafar Beck, Mahieddine Bentir, Mustaphe Badie et d'autres. A l'époque, avoir une télé à la maison c'était un luxe. Seuls les «privés non-exploiteurs» et les «anciens (faux) Moudjahidine» en avaient.



Les pauvres se contentaient de regarder la télé à travers les vitrines des magasins de la rue Didouche Mourad.



Le président Ben Bella était très populaire. Tout le monde l'aimait. Ceux qui ne l'aimaient pas pouvaient disparaître comme par enchantement. Mais...



... pas tous.



Le Brésil est à Oran ce 17 juin 1965. La grande équipe de foot brésilienne joue un match amical contre son homologue algérienne. Le stade Bouakeul est plein à craquer. Dans la tribune officielle on peut apercevoir le président de la République venu lui aussi pour apprécier le beau football et Pelé.



Mais Ben Bella ne sait pas que quelques gradins plus haut dans la tribune, un type louche suit tous ses faits et gestes depuis le début du match. Espérons qu'il ne lui arrivera rien.



Pendant la mi-temps, le type louche en profite pour aller prendre une tranche de garantéta (codée) et donner un coup de fil depuis un taxiphone en panne. De plus en plus étrange.



La fin du match n'est pas très glorieuse : le Brésil bat l'équipe nationale trois buts à un. Ben Bella, le regard désabusé, quitte le stade Bouakeul entouré de ses gardes du corps et suivi par une meute de journalistes-maison. La police fait son zèle : les badauds furtifs qui crient «vive Pelé» au lieu de «vive Ben Bella» sont interpellés sur le champ.



Malheureusement, le sort s'acharne sur l'homme de Maghnia : en traversant sur le passage clouté, il est renversé par un type de Guelma.



Ouf, Dieu merci ! Plus de peur que de mal, le type de Guelma s'en sort avec quelques légères égratignures.

à suivre...